

## La guerre pour de faux

Chambre noire. L'artiste Shirley Wegner, née en Israël et vivant aux Etats-Unis, expose à Paris ses installations faites de bric et de broc qui ne prennent sens qu'une fois photographiées.

M le magazine du Monde | 01.11.2013 à 08h29 | Par Claire Guillot (*/journaliste/claire-guillot/*)



"Night explosion", 2013. SHIRLEY WEGNER

De loin, on dirait la **photo** d'un paysage de guerre : une explosion nocturne avec de gros panaches de fumée planant au-dessus des lumières de la ville. Mais de près, rien ne colle. Ces volutes chatoyantes, si rondes et si lumineuses, sont étranges. L'eau noire au premier plan scintille trop nettement. Un examen supplémentaire apporte quelques informations : les nuages sont suspendus à un fil, des agrafes surgissent dans le panorama ! Mais le regard n'éteint pas complètement le mystère. Est-ce de la peinture ? De la photographie ? L'image têtue résiste. Shirley Wegner met des mois à **composer** ses installations dans son atelier, à **partir** de matériaux triviaux (coton, papier, carton) qui ne prennent sens qu'une fois photographiés. *"J'apporte tous les éléments, mais c'est l'appareil photo qui crée un orchestre"*, dit l'artiste, qui a commencé dans la peinture. Ses illusions séduisantes, toujours plausibles mais jamais totalement réalistes, sont **expos** ées à la galerie Farideh Cadot. On peut y **lire** les souvenirs à la fois vifs et flous qu'elle a rapportés d'**Israël**, son pays d'origine, aux Etats-Unis, où elle vit. Mais aussi une allusion à toutes ces photos de guerre qui s'impriment dans notre mémoire collective.

Galerie Farideh Cadot, 7, rue Notre-Dame-de-Nazareth, Paris 3. Tél. : 01-42-78-08-36. Du mardi au samedi de 14 h à 19 h. Jusqu'au 14 décembre.

